

## Section 28

### « *L'option préférentielle pour les pauvres* »

Après la mort du P. Chevalier, le P. Claude Hériault MSC, qui avait été son vicaire pendant de nombreuses années, rendait hommage au soin particulier que Chevalier prodiguait aux pauvres : « *Les pauvres connaissent sa charité et son bon cœur. Ils venaient sonner à sa porte sans cesse et savaient qu'ils ne seraient point refusés. (...) Que de familles (...) ont été soutenues de ses largesses et de ses conseils. (...) Aussi les pauvres comprennent aujourd'hui la perte qu'ils ont faite dans la personne du R. Père Chevalier.* » (Claude Hériault MSC, Notes sur le T.R.P. Chevalier. MS. Florilège Chevalier, 14 septembre).

L'un des premiers projets pastoraux de la communauté MSC nouvellement érigée fut la célébration de messes uniquement pour les hommes. A l'époque, d'une manière générale, les hommes n'assistaient pas à la messe, même le dimanche. En 1857, Chevalier, Maugenest et Piperon entreprirent de rendre visite à toutes les familles d'Issoudun afin d'inviter les hommes à se rendre à la messe dominicale « pour-les-hommes ». C'est ainsi que, vers 1858, dans certains sermons qu'il prononça au cours du Carême devant une cinquantaine d'hommes, le P. Chevalier parla des deux maux de la société, l'égoïsme et l'indifférence, qu'il identifiait comme les causes principales de la pauvreté qui régnait largement. Ces maux, disait-il, pourraient être guéris à condition de suivre Jésus qui aime avec un cœur d'homme, ainsi que le révèlent les évangiles.

Chevalier ne dédia pas moins de quatre de ses dix-huit sermons de Carême à la pratique de la charité envers les pauvres, non pas les pauvres en général, mais bien les pauvres d'Issoudun. Chevalier déclarait aux hommes d'Issoudun qu'il y avait, dans leur voisinage, beaucoup plus de personnes pauvres qu'ils ne le pensaient. Nous avons deux raisons, disait-il, d'aimer les pauvres. Premièrement car ce sont des êtres humains comme nous, créés à l'image de Dieu. Même dans la condition la plus misérable, la personne pauvre nous montre « *le portrait de [n]otre Père qui est dans les cieux.* » Deuxièmement, car les pauvres sont « *nos frères car nous sommes tous enfants du même Père.* » C'est pourquoi, disait-il, nous devons les traiter comme des frères et sœurs en leur rendant visite personnellement, chez eux. (Combattre l'Égoïsme et l'Indifférence par la charité et l'amour du Sacré-Cœur de Jésus, 10. Sur le Pauvre, sa Dignité. Manuscrits sur le Sacré-Cœur de Jésus, Fontes MSC 1,4).

Les nouvelles constitutions MSC de 1984 affirment que « *l'esprit de notre société* » implique « *une option préférentielle pour les pauvres* » (Const. MSC 1985, n. 48). C'est tout à fait cohérent avec la manière dont notre Fondateur pratiquait la dévotion au Sacré-Cœur. De même, la spiritualité du Cœur telle que le pape François la vit et l'encourage implique clairement « *une option préférentielle pour les pauvres* ». « *Pour l'Église, l'option pour les pauvres est une catégorie théologique (...) [car] Dieu leur accorde "sa première miséricorde". (...) Cette préférence divine a des conséquences dans la vie de foi de tous les chrétiens, appelés à avoir "les mêmes sentiments qui sont dans le Christ Jésus" (Ph 2, 5).* » « *Pour cette raison* », poursuit le pape, « *je désire une Eglise pauvre pour les pauvres.* » (Evangelii Gaudium, n. 198).

### **Temps de méditation**

*Notre engagement ne consiste pas exclusivement  
en des actions ou des programmes (...)  
Ce que l'Esprit suscite (...)  
[c'est] avant tout une attention à l'autre,  
qu'il considère comme un avec lui..  
Cette attention aimante est le début  
d'une véritable préoccupation pour sa personne (...)  
Cela implique de valoriser le pauvre  
dans sa bonté propre,  
avec sa manière d'être,  
avec sa culture,  
avec sa façon de vivre la foi. (...)  
C'est seulement à partir de cette proximité réelle et cordiale  
que nous pouvons les accompagner comme il convient  
sur leur chemin de libération.  
C'est seulement cela qui rendra possible que  
« dans toutes les communautés chrétiennes,  
les pauvres se sentent "chez eux". » (...)  
Sans l'option préférentielle pour les plus pauvres  
« l'annonce de l'Évangile (...)  
risque d'être incomprise (...). »*

(Pape François, Evangelii Gaudium, n. 199)